



À NOËL, PENSONS AUSSI À CELLES ET CEUX QUI FABRIQUENT LES CADEAUX.



CETTE PAGE EST PRODUITE PAR ALTERNATIVES > LA SOLIDARITÉ EN ACTION > WWW.ALTERNATIVES.CA

NOUS DÉFENDONS **LA JUSTICE SOCIALE, L'ÉQUITÉ, LA DÉMOCRATIE ET LES DROITS** PARTOUT SUR LA PLANÈTE.

Implantées principalement après les ententes de libre-échange au Mexique et dans toute l'Amérique centrale, les usines d'assemblage multinationales bénéficient d'une main-d'œuvre bon marché pour leur production textile, électronique et automobile. Beaucoup d'emplois à la clé et une consommation excessive d'eau et d'énergie accompagnée d'une pollution de grande ampleur. Mais ces « Maquiladoras » sont surtout connus pour l'exploitation des travailleuses (en majorité) et des travailleurs.

Chasse aux syndicats

Au Honduras et au Nicaragua, les lois se radicalisent pour empêcher la libre adhésion aux syndicats et leur existence même. Les rapports annuels sur les droits syndicaux des pays d'Amérique centrale publiés par la Centrale syndicale internationale (CSI) font état de congédiements collectifs et individuels pour empêcher la formation des syndicats, de menaces de morts et de harcèlement contre les syndicalistes, de fermeture de centres de travail et de circulation de listes noires de syndicalistes entre les employeurs.

Délocalisation des coûts environnementaux

Pour fabriquer des tissus à la fois doux et résistants, les industriels ont recours à des traitements à base de formaldéhydes, de soude caustique, d'acide sulfurique, de brome et de sulfamides, des composés particulièrement dangereux pour la santé des travailleuses et qui seront « meilleur marché » à gérer au Sud.

Le libre-échange a aussi conduit à l'élimination de l'obligation de la part des entreprises étrangères de rapatrier leurs déchets toxiques. Si bien que dans certaines usines ceux-ci s'accumulent des années durant sans qu'aucun contrôle ne vienne inquiéter leurs propriétaires.

Les femmes vivent des conditions de précarité et d'inégalité au niveau du travail

Aujourd'hui les Maquiladoras, principalement du secteur textile, constituent la principale source d'emploi dans la région. Soixante-quinze pour cent des travailleurs de Maquiladoras ont en moyenne 25 ans et 80% sont des femmes. Les femmes sont soumises à des conditions de travail très dures et à une violence persistante, incluant sexuelle. Le non respect des droits paritaires des femmes honduriennes et nicaraguayennes suscite l'inquiétude des experts du Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes des Nations Unies.

Alternatives en collaboration avec la Confédération des syndicats nationaux (CSN), la Confédération syndicale des travailleurs des Amériques (CSA), le syndicat Basque **ELA** et la Centrale Unique des travailleurs du Brésil (CUT) développent depuis 2010 un programme d'appui à deux syndicats du Honduras et du Nicaragua avec le soutien du Ministère des relations internationales du Québec.

En 2013-2014, notre intervention vise à améliorer les capacités de plaidoyer et de communication de ces organisations. Médias sociaux et diffusion radiophonique seront à l'honneur pour la défense des droits des travailleuses et travailleurs des Maquiladoras du Nicaragua et du Honduras.

VOUS POUVEZ AUSSI SOUTENIR CES DROITS

en faisant un don ou en devenant membre:

 **Alternatives**
La solidarité en action



twitter
@alternativesMTL



facebook
/alternativesMTL



web
alternatives.ca



téléphone
(514) 982-6606